



La romance entre l'Inde et l'Arabie Saoudite se complique

Par [M. K. Bhadrakumar](#)

Mondialisation.ca, 10 septembre 2019

indianpunchline.com 8 septembre 2019

Région : [Asie](#)

Thème: [Économie](#)

Les relations entre l'Inde et les Saoudiens étaient historiquement un équilibre finement établi d'intérêts mutuels malgré toutes les contradictions. Son rythme glacial avait une logique intérieure – ne poussez pas trop fort, car la vie est réelle. Mais le gouvernement Modi a accéléré le rythme – probablement en tenant compte de la politique musulmane.

Le recyclage des pétrodollars concerne en grande partie l'essentiel des excédents de pétrodollars qui se trouvent soit dans les bons du Trésor américain et autres instruments à court terme, soit dans les banques américaines et d'Europe Occidentale. Mais dans le contexte saoudien, il s'agit des dépenses ou investissements internationaux des richesses souveraines de l'Arabie Saoudite accumulées grâce aux exportations de pétrole du pays.

Son potentiel à créer des relations d'interdépendance incroyables entre les élites fortement influencées par les décisions gouvernementales et basées sur les flux de capitaux n'a pas encore été testé. Il n'est pas surprenant de constater que ceux qui font bouger les choses au sein de l'élite ont un profil plus grand que nature. L'ancien Ministre saoudien du pétrole Khalid al-Falih était un personnage titanesque.

Du tango indien avec Al-Falih, deux mégaprojets ont été conçus. Le premier est le projet de coentreprise de 60 millions de tonnes par an dans le district de Ratnagiri, dans le Maharashtra (annoncé en juin 2018), d'un montant estimé à 44 milliards de dollars US et impliquant un consortium indien comprenant des entreprises publiques – Indian Oil Corporation, Bharat Petroleum Corporation, et Hindustan Petroleum Corporation Ltd. – qui détiendront conjointement 50 % du mégaprojet, le reste étant détenu à 50 % par Saudi Aramco et Abu Dhabi National Oil Company (Adnoc).

Le second est un accord annoncé pour le pipeline entre Reliance Industries et Saudi Aramco, prévu par Mukesh Ambani le mois dernier, qui l'a qualifié d'un des plus importants investissements directs étrangers de l'Inde à ce jour. S'adressant aux actionnaires lors de la 42ème Assemblée Générale de la société à Mumbai le 11 août, Ambani a révélé que Saudi Aramco avait l'intention d'acquérir une participation de 20% dans l'activité Oil-to-chemicals de Reliance.

Certes, les actions de Reliance Industry ont bondi de 11 % du jour au lendemain à la suite de la divulgation par Ambani de son intention de vendre ses participations dans les activités pétrolières et chimiques de l'entreprise au géant pétrolier Saoudi Aramco. [Les analystes estiment](#) que la hausse des actions de Reliance Industries est sa plus forte hausse intrajournalière depuis le 22 février 2017.

Les deux projets impliquant Saudi Aramco ont fait l'objet d'un grand battage médiatique en Inde, mais la partie saoudienne s'est montrée réticente. Le projet Ratnagiri est enlisé dans

des problèmes d'acquisition de terres. Et il s'avère maintenant que les plaques tectoniques se déplacent au sein du Ministère saoudien du Pétrole et de Saudi Aramco.

Le 30 août, le Roi saoudien Salman bin Abdulaziz Al Saud a promulgué des décrets royaux qui divisaient le Ministère de l'Énergie, de l'Industrie et des Ressources Minérales, précédemment supervisé par le Ministre du Pétrole Falih, en deux ministères - le Ministère de l'Énergie et celui de l'Industrie et des Ressources Minérales. Pour ce dernier, qui contrôle l'industrie pétrolière, le Roi Salman a choisi Bandar Alkhorayef, investisseur et homme d'affaires saoudien du secteur privé, comme chef de file.

Le 2 septembre, on a appris qu'Al-Falih était sommairement [remplacé à la présidence de Saudi Aramco par Yasir al-Rumayyan](#), gouverneur du Fonds Public d'Investissement, le fonds souverain du royaume et son principal instrument de placement.

Le 7 septembre, le Roi Salman a publié un autre décret royal [remplaçant Al-Falih comme Ministre de l'Énergie](#). Le successeur est un membre de la famille royale - nul autre que le prince Abdulaziz bin Salman, un fils du roi. Abdulaziz a des décennies d'expérience avec l'OPEP.

Or, l'Arabie Saoudite n'a jamais eu de Ministre royal de l'Énergie depuis 1960, étant donné la grande sensibilité que cela suscite en raison des craintes que cela pourrait créer au sujet de l'équilibre du pouvoir sous la dynastie. La stabilité des décisions relatives au pétrole en Arabie Saoudite a été mise en lumière.

Al-Falih n'était pas particulièrement proche du puissant Prince héritier Mohammed bin Salman (MbS) et aurait repoussé le plan d'introduction en bourse d'Aramco. En le retirant des échelons supérieurs, Aramco, l'entreprise la plus rentable au monde, se prépare à ce qui pourrait bien être la plus importante offre publique initiale jamais réalisée.

De toute évidence, MbS a pris le contrôle direct d'Aramco et [sa priorité est de remettre l'introduction en bourse de l'entreprise sur les rails](#). La « vue d'ensemble » de MbS - Vision 2030 - vise à bouleverser la société saoudienne traditionnelle en introduisant des réformes, qui ont sans aucun doute un côté visionnaire, et il est presque certain qu'il se tournera vers des investissements futuristes de l'Aramco plutôt que vers des investissements plus traditionnels ou classiques.

En d'autres termes, MbS recalibre le rôle démesuré que joue le pétrole dans l'économie saoudienne. Il est crédité d'une célèbre remarque en 2016 selon laquelle Aramco « *est une entreprise qui a une valeur - un investissement. Vous devez la posséder comme un investissement. Elle ne devrait pas être la propriété d'un produit primaire ou d'une source importante de revenus* ». Aramco représente environ 67 % des recettes du gouvernement.

C'est là que les partenaires indiens d'Aramco ont raison d'être profondément préoccupés. Al-Falih connaît Ambani depuis de nombreuses années et s'est même rendu à Udaipur en décembre dernier pour assister aux festivités prénuptiales du mariage de sa fille. Et Al-Falih, qui a servi à Aramco pendant trois décennies et qui était une personnalité talentueuse, médiatique et versée dans la diplomatie internationale et les relations d'affaires, a les ailes coupées dans un bouleversement extrêmement important. (Voir l'analyse du magazine Oil Price intitulée « [The Silent Power Struggle Within Saudi Arabia](#) »).

Apparemment, MbS se sentait frustrée par le rythme de Falih dans la recherche

d'opportunités pour développer les secteurs non pétroliers. Et la destitution d'Al-Falih s'inscrit dans le cadre d'une profonde refonte de la politique.

L'Inde restera-t-elle une priorité d'investissement pour Saudi Aramco ? [Sa performance peu enthousiaste sur le projet Ratnagiri](#) a entamé sa crédibilité. Pendant ce temps, alors qu'elle faisait de la démagogie devant le public national, elle a commencé à se vanter bêtement des plans d'investissement saoudiens-émiratis comme une indication de la « distanciation » des cheikhs du Pakistan, notamment au Cachemire. Les fantasmes se dissipent. (Voir mon article « [Les Saoudiens et les Emiratis visitent le Pakistan pour expier leurs péchés](#) »).

M.K. Bhadrakumar

Article original en anglais : [Saudi-Indian bromance gets complicated](#), Indianpunchline, le 8 septembre 2019.

Traduction [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [indianpunchline.com](#)
Copyright © [M. K. Bhadrakumar](#), [indianpunchline.com](#), 2019

Articles Par : [M. K. Bhadrakumar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca